

Cie I Wanna be

Direction artistique Lyli Gauthier

LE CHANT DU HARENG

pièce chorégraphique mêlant danse et forme documentaire

Spectacle tout public à partir de 10 ans

Création Automne 2023

LE CHANT DU HARENG

pièce chorégraphique mêlant danse et forme documentaire

Spectacle tout public à partir de 10 ans

Création Automne 2023

Direction artistique & Chorégraphie Lyli Gauthier

Images Mohamed Athamna & Hélène Virly

interprètes Pierre Chauvin-Brunet, Margot Guiguet, Tom Guichard, Léa Pougheon

Lumières Fabrice Crouzet

régie son et vidéo Hélène Virly

Composition musicale Yvan Talbot

Production compagnie I Wanna Be

Coproduction *Le Dôme Théâtre d'Albertville, scène conventionnée d'intérêt national "Art en territoire",*

Malraux, Scène Nationale de Chambéry Savoie, Château Rouge, scène conventionnée - Annemasse, La Comète, espace d'exploration artistique - Saint-Etienne, Le Diapason - Saint-Marcellin

Soutiens *Direction Des Affaires Culturelles de la Savoie, Ville de Chambéry, DRAC AURA, Région AURA, Caisse des dépôts - mécénat pour la danse, ADAMI, SPEDIDAM, CCN2 - Grenoble, CDCN - Le Pacifique - Grenoble, CND de Lyon, Centre Chorégraphique Pôle Pik / Pôle en Scène - Bron*

La Région 
Auvergne-Rhône-Alpes


SAVOIE
LE DÉPARTEMENT


Chambéry


Caisse
des Dépôts
GROUPE

Mécénat


SPEDIDAM
LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRÈTES


Adami
La force des artistes

Premières notes

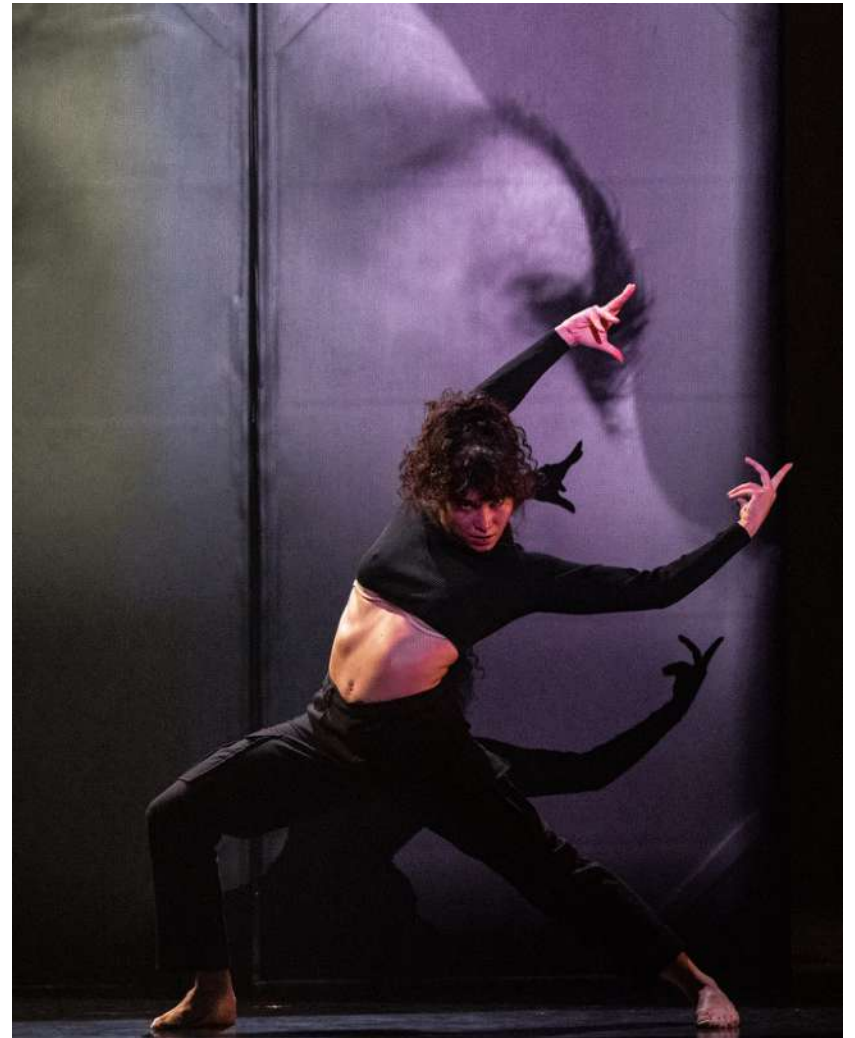
Le hareng est le seul poisson qui émet des vibrations, des trains de bulles qui créent des ondes. Scientifiquement prouvées, ces émissions jouent un rôle de médiation sociale. Aujourd'hui ce moyen de communication atypique se voit altéré par la pollution sonore des fonds marins.

Le spectacle LE CHANT DU HARENG en est une métaphore. Mêlant danse, vidéo et forme documentaire, il questionne la place de nos interactions sociales, influencées par nos nouveaux moyens de communication et nos identités virtuelles. Comment construire notre relation à l'autre, à soi, dans ce nouveau paradigme ?

Cette pièce chorégraphique vous plonge dans un voyage sensoriel et questionne le rapport à notre corps et à notre image. Les quatre interprètes, accompagnés par les récits de vie, nous ancrent dans le réel, éprouvent, exultent à travers leurs corps, et témoignent d'une ascension collective vertigineuse vers une promesse que nous persistons à croire.

Immergez-vous dans cette quête du bonheur à travers un dialogue sensible entre la danse et les images, où nous flirtons à la limite du réel et du virtuel. Nous pourrions vivre une expérience humaine addictive, un état de bien-être absolu.

Ce spectacle livre un questionnement ontologique sur la place de l'être face à l'évolution marchande et normative de nos sociétés contemporaines.



« Vérité du corps et illusion de l'image »

Note d'intention

« Le chant du Hareng est une pièce qui me tient particulièrement à cœur. Elle rassemble plusieurs des préoccupations qui me sont chères. En faisant le choix singulier de mêler la danse et la forme documentaire, je souhaite aborder un sujet qui me touche particulièrement, celui de notre rapport actuel à notre corps et à notre image et les conséquences qui en découlent. Dans les nombreuses rencontres faites ces dernières années, j'ai été de nombreuses fois touchée par la réaction des individus après avoir traversé une expérience corporelle forte, à tout niveau de pratiques confondues, comme si elle existait pour la première fois ou n'avait pas été traversée depuis longtemps.

En effet, ces émotions intenses, ces béatitudes, ces prises de consciences m'ont interpellée et questionnée sur le rapport que nous entretenons aujourd'hui avec notre corps, et par là même de constater à quel point nous sommes capables de vivre sans lui, presque à côté.

Il me semble alors impératif, crucial de renouer avec lui, de se sentir, ressentir à nouveau pour exister pleinement, pour se savoir et être capable de prendre forme, de prendre place.

En mêlant la danse et la forme documentaire, je souhaite immerger le spectateur dans une quête du bonheur à travers un dialogue permanent entre la danse et les images, là où existe le flirt entre réel et virtuel. Les amener à vivre une expérience humaine addictive dans un état de bien-être absolu. Un travail chorégraphique poussant les corps des danseurs dans leurs retranchements, en les invitant à se transformer et évoluer par un travail de contacts, je les guiderai tant dans un rapport délicat, sensuel et proche de l'extase que dans la performance, en approfondissant la question de la pression pour se jouer de la pesanteur.

La danse sera implicitement liée aux émotions, à l'implication du ressenti dans le mouvement, comme source physique et comme intention dans l'expression et la relation aux autres. Traiter le danseur comme étant un humain avant d'être un corps, un personnage qui peut engendrer de l'empathie, provoquer de l'admiration ou du dégoût, en partant d'un travail gestuel épuré mais profond, rempli, chargé de sens et de nuances. »



Chorégraphie

Avec la danse, je souhaite mettre en avant l'effort et l'engagement nécessaire à toute performance, qu'il soit physique ou mental. Je travaillerai avec chacun des danseurs pour déployer un langage corporel qu'ils sublimeront en toute singularité, et que j'exploiterai dans le groupe et ses possibilités relationnelles, en rapport avec les projections.

Antagoniques à la recherche de la facilité et de la solution rapide vers lesquelles la société actuelle se dirige de plus en plus, sur le plateau les corps exultent. Ils ressentent, souffrent, chutent, se relèvent. Ils vivent, toute l'intensité de la vie. Sans ménagement.

L'émotion est la conséquence du mouvement. À travers leur corps, les danseurs, qui incarnent le réel, exhortent les profondeurs humaines et les émotions. La danse montre tout ce que le corps est capable d'accomplir et que l'on oublie d'explorer. Les danseurs seront la vie, et ils nous permettront de percevoir le bonheur à travers le chemin qu'ils auront accompli.

La danse nous ancre dans le présent, le réel et nous permet de recouvrer les sensations provoquées par les émotions partagées.

La forme documentaire

Les images et voix off diffusées se serviront de la narration documentaire et des codes du reportage pour raconter des histoires inspirées d'interviews, rencontres et situations réelles.

A travers les confessions, retours d'expériences ou convictions intimes des témoignages, cette forme documentaire posera la question de l'immédiateté, de la facilité avec laquelle nous pouvons obtenir les choses, de la dé-responsabilisation de nos actes.

Principes scéniques

Le chant du hareng donnera à voir un mouvement continu entre les corps et les images grâce à une scénographie caractérisée par plusieurs supports de projection (tailles, textures et positions différentes)



La Compagnie I Wanna Be

La compagnie I Wanna Be, dirigée par la danseuse et chorégraphe Lyli Gauthier, développe des créations chorégraphiques singulières à la croisée de diverses esthétiques, danse contemporaine, hip hop, cirque, arts visuels et audiovisuels, où le rapport au corps et à son image est en perpétuel questionnement. Par le mouvement, Lyli Gauthier s'interroge sur nos corps, notre relation à l'autre, nos postures façonnées par nos sociétés contemporaines.

Soucieuse d'une proximité avec les publics elle est particulièrement attachée à œuvrer sur des territoires. Ainsi elle propose régulièrement des projets artistiques singuliers, en écho à ses spectacles, plaçant l'humain au cœur de la création.



Lyli Gauthier est danseuse et chorégraphe et dirige la compagnie I Wanna Be depuis dix ans. Sa signature chorégraphique est à l'image des univers traversés tout au long de son parcours. Lyli exerce son métier d'artiste au sein de compagnies dont les esthétiques oscillent aussi bien entre hip hop et danse contemporaine que dans l'univers des comédies musicales. Elle collabore notamment depuis 2013 avec Bouba Landrille Tchouda, chorégraphe de la compagnie Malka, pour lequel elle assure le rôle d'assistante chorégraphe.

Titulaire du Certificat d'Aptitude au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, elle poursuit un travail de transmission auprès des publics. Elle assure le rôle de formatrice au sein de la formation professionnelle du Centre Régional des Arts du Cirque de Chambéry.

Lyli ne cesse de s'interroger sur sa propre démarche artistique et garde une curiosité éveillée envers les différentes approches du mouvement, des danses, et sur les arts en général.

Interprètes

Pierre Chauvin-Brunet

Diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon en danse contemporaine, Pierre traverse les travaux des chorégraphes : Maud le Pladec, Sidi Larbi Cherkaoui, Pina Bausch ou Anne Teresa De Keersmaeker. Il participe à la reprise de la pièce May B de Maguy Marin. Défendant une vision de la danse sans frontières, il s'ouvre à des esthétiques plurielles. Il travaille avec le chorégraphe et performeur Aragorn Boulanger, défenseur de cette diversité chorégraphique. Leur rencontre donnera naissance à un solo interprété par Pierre. En 2018, il est engagé par la compagnie Ando Danse, dirigée par Davy Brun, par le Ballet du Nord au CCN de Roubaix dirigé par Sylvain Groud et pour Daniel Larrieu dans Romance en Stuc. En 2020 il travaille avec Dai Jan dans la pièce movemen, et retrouve Sylvain Groud pour une nouvelle pièce, 4m2. En 2021, il intègre la compagnie Second Cast dans la pièce Auditionneu.r.se.s? et rejoint la pièce emblématique Red Notes du CCINP Andy Degroat.



Margot Guiguet



Avide de nouvelles aventures, curieuse et passionnée, Margot est une danseuse contemporaine formée au Conservatoire de Grenoble. Elle y interprète notamment des pièces de Maguy Marin et Rachid Ouramdane. Elle se forme également au hip-hop. Margot est une danseuse aux esthétiques diverses, à l'aise tout autant dans la technique classique que contemporain et hip hop.

En 2013 elle danse dans la pièce *Racheter la mort des gestes* de Jean-Claude Gallotta. A 18 ans, elle rentre au Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Lyon.

Elle participe à de nombreux workshops et travaille notamment avec Claude Brumachon et Benjamin Lamarche pour une récréation *Indicibles Violences*.

Durant son année au Jeune Ballet du CNSMD de Lyon elle travaille avec Mathilde Monnier, (La) Horde, Dai Jian et Mourad Merzouki. En parallèle, elle s'investit dans de nombreux projets artistiques en collaboration avec des artistes de la Cinéfabrique, de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts, de l'Université Lyon 2... Elle joue dans plusieurs courts métrages et performe également aux côtés de Kubra Khademi dans *Transition through the reproach valley*.

Tom Guichard

Issu du Break, il développe une danse métissée autour des techniques et des énergies du break avec une sensibilité et une influence marquée pour la danse contemporaine et le travail de sol. Son parcours commence par le break et l'univers des battles. En 2014, il intègre la formation Rêvolution (Anthony Egéa) pour deux années intensives basées sur le mélange du hip hop et des danses académiques. En parallèle, son parcours professionnel prend un nouveau tournant lors de sa collaboration avec le chorégraphe canadien AndrewSkeels pour la pièce *Finding Now*, croisant danse hip hop et musique baroque, une création pour Suresnes Cités Danse. Il rejoint ensuite la Cie Yann Lheureux sur la création *Gravity 0* puis la Cie Malka dans la pièce *Têtes d'affiche*. Il collabore également avec la Cie Arcosm ainsi que la cie Chriki'Z avec le trio *De(s) Formés* dirigé par Jeanne Azoulay. Il est également un des membres fondateurs de l'association bordelaise Fish & Shoes, qui développe des événements autour de la danse hip hop en Aquitaine (Battles, Master-class et performances dansées, ...).



Léa Pougheon

Danseuse classique de formation, elle intègre très jeune l'école de danse de l'opéra de Paris avant de rentrer au Junior Ballet du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Elle y interprète entre autres, *la mort du cygne* de Thierry Malandin (3^{ème} solo), *Lieder eines fahrenden Gesellen*, de Jiri Kylian : troisième pas de deux (répétitions avec Yvan Dubreuil), ainsi que le pas de deux du *Spectre de la Rose*, Vaslav Nijinski (répétitions avec Tony Candeloro). En 2021 elle collabore avec la compagnie illicite Bayonne, dirigé par Fabio Lopez, dont le travail s'inscrit dans la lignée esthétique d'un David Dawson, Maurice Béjart ou encore Jean-Christophe Maillot.

Autres collaborations

Images

Réalisateur de documentaire et de captation de spectacles depuis plus de 25 ans, **Mohamed Athamna** a aussi été administrateur de compagnie de danse. Un parcours qui lui a permis de développer une sensibilité profonde pour aborder des sujets de fond comme de forme liés à la création en danse. Il observe, décrypte et fait récit des processus de création en questionnant la tension entre l'être et la matière. Son travail se décline sous différents formats et supports (unitaire, série, interactif, installation/performance). Sa trajectoire et son exploration artistique sont intimement liés à la danse.

Il intervient aussi sur des pièces en création en collaborant avec des artistes complices. Mourad Merzouki, Boubou Landrille Tchouda, Yoann Bourgeois,...

Passionnée par l'image et les voyages, **Hélène Virly** commence sa formation de manière autodidacte, se laissant guider par sa sensibilité. Photographe, vidéaste, et régisseuse vidéo, c'est en 2015 qu'elle se forme à la technique photographique numérique par Marion Espougne (Studio You&Me). Depuis, elle accompagne artistes et professionnels du bien-être pour mettre en images des expériences sensorielles. Ce qui l'intéresse avant tout, ce sont les histoires derrière les images.

Amoureuse de la nature humaine, Hélène exprime son art pleinement dans les moments où les émotions priment. Spécialiste dans les reportages de stages bien être / développement personnel, c'est tout naturellement que la rencontre avec la chorégraphe Lyli Gauthier se fait en 2023 avec la création du spectacle LE CHANT DU HARENG.

Lumières, scénographie

Fabrice Crouzet, créateur lumière, concepteur lumière, éclairagiste, metteur en lumière ou tout simplement lumière. "À lire tous ces titres sur des plaquettes pour une même fonction, je me pose des questions sur mon rôle dans le spectacle vivant. Faut-il seulement éclairer la scène pour que le public voit ? Faut-il souligner des intentions, les provoquer, faire de l'image, mettre du sens, être réaliste, devenir un coloriste, un homme de l'ombre ? Depuis le début, chaque création est une démarche imaginative. Regardons, observons, discutons et nous verrons bien où cela nous emmène. Après tout, ce ne sont que des expériences lumineuses, des besoins chorégraphiques, scénographiques, des essais sur des mouvements, sur des sources lumineuses et un éternel manque de temps. Avant, il est difficile de parler éclairage sans l'avoir vu. Pendant, l'installation et le besoin d'essayer avec les danseurs est indispensable. Après, la première arrive toujours trop vite. Car la création lumière est toujours en construction même après la première".

Musique

Yvan Talbot, musicien percussionniste est animé par la passion des musiques traditionnelles d'Afrique de l'ouest. Il développe ainsi une expertise remarquable dans la connaissance des matériaux employés, les techniques de tannage, le montage et l'accord de ces instruments. Cette forte empreinte africaine amène Yvan à relier les mondes en musique, en collaborant avec des musiciens et chorégraphes divers. C'est avec Elsa Wolliaston qu'il a d'abord découvert l'univers de la danse contemporaine avant de travailler avec Merlin Nyakam, Julie Dossavi, Anthony Egéa, Boubou Landrille Tchouda, Kader Attou, Serge Aimé Coulibaly ... Sa musique harmonieuse aux sonorités électro, épouse toute en volupté les gestes et intentions des danseurs sur le plateau.

Calendrier des résidences de travail

du 26 au 29 septembre 2022

Le Dôme Théâtre Albertville

Du 12 au 16 décembre 2022

Centre National de la Danse - Lyon

Du 20 au 24 février 2023

La Comète - Saint-Etienne

Du 13 au 17 mars 2023

La Comète - Saint-Etienne

Du 15 au 19 mai 2023

La Comète - Saint-Etienne

Du 5 au 9 juin 2023 - sortie de résidence le 9 juin

Centre chorégraphique Pôle Pik / Pôle en Scène - Bron

Du 18 au 29 septembre 2023

Espace Malraux, Scène Nationale de Chambéry Savoie

Du 24 octobre au 6 novembre 2023

Le Dôme Théâtre Albertville

Calendrier des représentations 2023 / 2024

Création 7 novembre 2023 - 1 représentation

Le Dôme Théâtre Albertville,

scène conventionnée d'intérêt national "Art en territoire » (73)

9 novembre 2023 - 1 représentation

Espace Malraux, Scène Nationale de Chambéry Savoie (73)

26 et 27 Janvier 2024

Le Diapason, Saint-Marcellin - 2 représentations (38)

7 et 8 Mars 2024

Travail et Culture, Saint-Maurice-l'Exil - 2 représentations (38)

15 mars 2024

L'Heure Bleue, Saint-Martin-d'Hères - 2 représentations (38)

Calendrier des représentations 2024 / 2025

28 novembre 2024 - 1 représentation (scolaire)

Espace François Mitterrand - Montmélian (73)

3 décembre 2024 - 1 représentation

Théâtre l'Astrée - Villeurbanne (69)

17 et 18 décembre 2024 - 2 représentations

Château Rouge Annemasse, scène conventionnée (74)

Contacts

Cie I wanna Be

Direction artistique

Lyli Gauthier / 06 81 52 38 75

contact@cieiwannabe.com

Diffusion / production

Camille Triadou / 06 87 15 15 95

diffusion@cieiwannabe.com

07 68 15 22 14

www.cieiwannabe.com

